

# L'autre Parole

Un collectif de femmes chrétiennes et féministes



Le Pape  
et le  
travail  
des  
femmes

numéro 16 · décembre 1981

CONJUGUER AMOUR ET LUCIDITÉ ...

Avec ce numéro, L'Autre Parole entreprend sa 6e année de parution. Inutile de raconter longuement combien nous sommes heureuses d'être de nouveau au rendez-vous!

Ce numéro-ci regorge des fruits de l'automne. De notre colloque d'août dernier sur la SYMBOLIQUE CHRETIENNE, nous vous rapportons un résumé des positions de Phyllis TRIBLE et de Naomi GOLDENBERG sur ce sujet. Nous vous proposons également la réécriture d'un psaume qui était l'un des éléments de notre célébration.

L'encyclique de Jean-Paul II sur le TRAVAIL a retenu notre attention. De ce long commentaire, me revient cette très belle phrase de Judith qui m'a particulièrement frappée: (serait-ce l'influence de l'"atmosphère" de Noël?) "Les femmes savent, elles, qu'elles ne perdent jamais ni leur utérus, ni leur amour de cette fonction procréatrice quand elles luttent pour leur épanouissement." Car des femmes apprennent à conjuguer amour et lucidité.

L'AFEAS, L'édén éclaté, quelques remarques à propos de la pétition que nous avons publiée dans le dernier numéro et des échos d'une enquête menée par les évêques canadiens complètent ce numéro.

Bonne lecture!

Ginette Boyer

L'ENCYCLIQUE DE JEAN-PAUL II. "LABOREM EXERCENS".

ET LES FEMMES

Traditionnellement, après avoir fait le point sur un problème d'actualité, les papes rappellent, en une lettre encyclique, la position officielle de l'Eglise(1). Jean-Paul II a choisi, en 1982, de se prononcer sur le travail humain, dans la ligne des Léon XIII et Pie XII.

L'encyclique "C'est par le travail"(2) rappelant à plusieurs reprises "le principe de la priorité du travail sur le capital et rappelant que l'humanisation de la société passe essentiellement par ce postulat, le document mérite d'être lu et nous nous réjouissons de sa parution. Cependant, nous l'avons parcouru avec les yeux et une sensibilité de femmes et il nous a fallu de la patience pour savoir que nous étions vraiment concernées par cette lettre.

LA FEMME ET SON IDENTITE



On parle sans doute de nous, femmes, quand on parle de l'homme entendu dans son sens générique; quelques fois, il est fait référence à l'homme et à la femme et, à d'autres reprises, on parle de personnes. Or ces renvois augmentent notre malaise car l'emploi fréquent du mot homme dans le reste de la lettre semble alors davantage identifier l'Homme-homme en exclusivité, donc ignorer la femme dans la majeure partie du texte. L'habitude ou la sémantique ont facilement fait cadeau à l'Homme-homme de l'identification générique. Comme l'habitude tient souvent lieu de certitude, il vaudrait mieux qu'une mise en garde soit faite, en présentation des textes officiels comme celui-ci, afin que l'Homme-femme y trouve son compte et que

l'Homme-homme y perde un faux attribut.

Ce malaise perdure tout au long du texte. Lorsqu'il est fait mention de catégories de travailleurs: "... les femmes qui portent chaque jour la fatigue et la responsabilité de leur maison et de l'éducation de leurs enfants ..." (p. 30) il n'y a pas d'équivoque pour savoir qui porte la responsabilité de l'éducation des enfants; ..., mais quand on lit "... les hommes qui ont sur leurs épaules la grave responsabilité des décisions destinées à avoir une vaste résonance sur le plan social ..." on peut se demander s'il s'agit alors du terme générique ...!

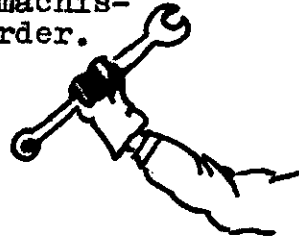
### LA FEMME ET LA FAMILLE



A côté de ces détails qui sont loin d'être sans importance puisqu'ils renvoient la femme à un problème fondamental d'identité, il y a un développement qui concerne les femmes. Elles sont, hélas, réduites à un concept, celui de famille. Dans ce chapitre, on ne retrouve aucune trace des positions présentées par les féministes en Eglise lors du dernier synode sur la famille. (pp. 66 et 67) Par ailleurs, y prend place une définition du salaire familial dont la signification profonde rend tragique, pour la femme, tout espoir de se voir accompagnée par l'Eglise dans sa quête de liberté, donc de plus grande humanité. En effet, on y appelle salaire familial, "un salaire unique donné au chef de famille pour son travail, et qui est suffisant pour les besoins de sa famille, sans que son épouse soit obligée de prendre un travail hors de son foyer" (les soulignés sont de nous). Les rôles fixés et figés par la variable sexe est une injure faite au couple homme-et-femme qui voit, dans son union, un contrat passé entre deux personnes égales afin d'assurer un projet de vie. N'est-ce pas à ce couple à déterminer lui-même les modalités de la répartition des rôles et des tâches?

Jean-Paul II dit parfois des belles choses, et

je lui en rends grâce . Par exemple, dans un autre paragraphe, il parle de la "... revalorisation sociale des fonctions maternelles" mais je lui fais grief de retomber tout de suite dans l'aveuglement en faisant porter, sur les épaules des seules femmes ces fonctions maternelles allant jusqu'à prétendre que l'équilibre psychologique des enfants est assuré par la présence au foyer de la mère. Que n'a-t-il pas confiance en l'Homme-homme en lui retirant ainsi la possibilité éminemment humaine et importante entre toutes, d'assumer les fonctions dites maternelles. Ces fonctions (éducation, soin des enfants, présence attentive, etc.) sont le lot des humains: hommes et femmes. C'est là un bel exemple du gâchis que peut amener une position idéologique (machisme) au service de privilèges à sauvegarder.



### LA FEMME SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Jean-Paul II, ensuite, émet le vœu pieux que "la femme puisse, sur le marché du travail, remplir ses tâches selon le caractère qui lui est propre". Pour un commis voyageur verbal des Droits de la personne, c'est là ouvrir une large porte à l'interprétation de ce "caractère propre" donc forcément, à la discrimination. Ne serait-ce pas là un relent du concept théologique des natures différentes de l'homme et de la femme, absent de ce texte mais dont l'Eglise s'est longtemps et tellement servi ? Aussi, en continuant la lecture, on ne sera

pas surprise d'y lire le souhait que l'Homme-femme ne soit pas obligée de "payer sa promotion par l'abandon de sa propre spécificité au détriment de sa famille".

Si d'une part, Jean-Paul II, par promotion, parle des résultats obtenus par les luttes des femmes et qui leur valurent d'acquérir une place au soleil en tant que personne et que d'autre part, il pose en antagonisme, spécificité féminine et épanouissement en tant que personne, cela devient un discours détaché de la réalité, vide de sens, et qui n'a pas sa place dans une encyclique. Discours d'Homme-homme, car les femmes savent, elles, qu'elles ne perdent jamais ni leur utérus ni leur amour de cette fonction procréatrice quand elles luttent pour leur épanouissement. Ces luttes servent précisément à ne pas réduire l'humanité de Dieu, dont les femmes sont aussi le reflet, à ces fonctions reproductrices, lesquelles sont leur seule spécificité et ne durent d'ailleurs pas toute leur vie.

#### LA FEMME ET LE TRAVAIL D'ENFANTEMMENT

Sur ce chapitre, les femmes trouveront, dans la présente encyclique, une autre de ces incohérences qui traversent le discours de l'Eglise et dont on ne s'aperçoit guère si on ne s'adonne pas à une lecture des documents officiels à partir des yeux, du ventre et du vécu des femmes. Aux premières pages de l'encyclique, le mot travail renvoie à "toute activité humaine qui peut et doit être reconnue comme travail parmi la richesse des activités dont l'homme est capable" (p. 1). Jean-Paul II ajoute, à la page 18, "que la valeur éthique du travail reste liée au fait que celui qui l'exécute est une personne libre et consciente, c'est-à-dire un sujet qui décide de lui-même." Et tout au long, la lettre encyclique revendique cette notion du sujet libre, acceptant le travail mais n'y étant jamais soumis, en rappelant

que "celui qui vend sa force de travail n'est pas assujetti à le faire à n'importe quelle condition".

La femme qui lit ce texte comprend que le travail d'enfantement trouve sa grandeur parce que celle qui s'y adonne est une personne; que cette personne ne peut être soumise aveuglément à la capacité

d'accomplir ce travail. Elle n'a pas non plus à accepter les fatalités de cette possibilité dans n'importe quelles conditions. Elle n'a pas à être assujettie irrévocablement à ce travail. Et pourtant, l'Eglise, en matière de contraception, ne laisse pas à la travailleuse, à l'Homme-femme, la détermination de sa fécondité. Elle ne la laisse pas, en définitive, être fait pour ce travail en tant que sujet conscient et libre dans l'aventure humaine de la création.

### LA FEMME ET L'INSTITUTION

Enfin, les allocations de la mère au foyer font partie des questions complexes et douloureuses que se posent les féministes des sociétés industrialisées. Or Jean-Paul II, en les revendiquant, ne s'embarasse ni de nuances ni de consultations auprès des premières concernées. La décision est prise, l'orientation est donnée. Or les évêques du Québec, viennent tout juste de nommer des répondantes diocésaines à la condition féminine; qu'advient-il si la vérité continue de venir d'en haut? Il est vrai que l'Eglise nous y a habitées, mais alors où est l'espoir des femmes en Eglise?

Cette question reste ouverte. En tout cas, il est certain que les femmes ne se mettent pas en marche vers l'assumption de leur



destin terrestre pour se voir confinées aux rôles de transmission et de soumission aveugle. Elles veulent être parties prenantes à la marche du peuple de Dieu vers la libération de tous les humains, et la suppression de toutes les oppressions.

Judith Dufour en concertation avec  
des membres du 1er groupe de Montréal

- (1) Cette position devient alors trop souvent confondue avec la foi de l'Eglise!
- (2) C'est par le travail, Encyclique Laborem exercens, Jean-Paul II, Editions Paulines, Mtl, 1981.

---

### RE-ÉCRITURE DU PSAUME 80

Eternelle source de toute chose, écoute-nous  
toi qui est l'inspiration de l'Eglise  
toi qui est la maîtresse de l'histoire  
devant tes frères et soeurs du monde entier  
réveille ton audace  
et viens nous délivrer.

Toi qui est pour nous comme une amie  
comme un bon ami, l'amitié infinie  
à l'écoute de nos joies et de notre souffrance  
fidèle à toute épreuve, ta main tendue vers nous

Notre cri monte vers toi  
remets la vie à l'endroit  
fais luire la vérité et nous connaissons ta liberté  
Chère amie la toute puissante  
jusqu'à quand t'enflammer contre notre désir de  
reconnaissance  
nous sommes tannées de notre pain de larmes  
de cette eau salée qui aiguise notre soif plutôt  
que de l'abreuver  
nous sommes devenues l'objet de querelles vio-  
lentes  
et nos ennemis trouvent dans ton Eglise de quoi  
rire.



Amie, notre cri monte vers toi  
 remets la vie à l'endroit  
 fais luire la vérité et nous connaissons ta liberté  
 Un jour au commencement des temps  
 tu as créé l'homme à ton image  
 à l'image de Dieu tu le créas  
 homme et femme il les créa  
 Tu as fait croître ce germe de vie  
 C'est du ventre des femmes qu'il a poussé  
 et la vigne féconde de l'humanité  
 a pris racine pour s'étendre jusqu'aux  
 coins de la terre



Pourquoi as-tu bafoué ton image  
 ton empreinte sur celle qu'on appelle femme  
 Son complément, l'homme, s'est approprié le pouvoir  
 et dans ton Eglise c'est lui qui fait tout en ton  
 nom.

Chère amie revient vers nous  
 regarde de ton siège au coeur de l'univers et voit cette  
 injustice

visite la vigne que tu as plantée  
 intervien pour ses sarments féminins dépouillés  
 suscite des vigneronnes remplies de ta force.

La voici vidée, coupée d'une moitié de ses forces  
 vives

mais devant ton visage les dévastateurs périront  
 mets ta main dans la main des leaders que tu choisis  
 alors les femmes ne te quitteront plus  
 tu feras vivre l'humanité toute entière et nous nous  
 donnerons toutes et tous à toi.

Amie, notre cri monte vers toi  
 remets la vie à l'endroit  
 fais luire la vérité et nous connaissons ta liberté.

PHYLLIS TRIBLE: DÉCOUVRIR LES ENTRAÎLLES

FÉMININES DE DIEU DANS LA BIBLE

Phyllis Tribble est une exégète américaine qui a publié en 1978, God and the Rhetoric of Sexuality (Philadelphia, Fortress Press). Comme elle l'écrit dans l'introduction, elle "a essayé de retrouver (dans la Bible) de vieux trésors et d'en découvrir de nouveaux dans le domaine de la foi. Quoique certains de ces trésors soient bien petits, ils sont néanmoins appréciables dans une tradition qui est souvent forcée de vivre des restes" (p. XVI).

Cherchant une "vision théologique pour de nouvelles occasions", elle se sert d'une "herméneutique féministe" qu'elle définit comme "une explication, une compréhension et une application du passé au présent" (p. 7) en ce qui concerne les femmes. Parce que Phyllis Tribble perçoit la Bible comme "une pèlerine voyageant à travers l'histoire pour faire surgir le passé et le présent" (p. 1). De plus le féminisme est défini comme "une critique de la culture à la lumière de la misogynie" (p. 7).

La méthode utilisée par Phyllis Tribble est celle de la critique littéraire, où elle situe le contexte, le texte dans le contexte, le texte comme indice. Elle accorde une grande importance au rôle des métaphores.

Ainsi le chapitre deuxième est entièrement consacré à l'étude du voyage d'une métaphore (Journey of a Metaphor). L'étude de la métaphore des entrailles des femmes à partir de l'histoire de trois femmes, Sara, Rachel, Anna, lui a permis de discerner "le mouvement sémantique allant des entrailles des femmes à la compassion de Dieu" (p. 56). Le passage de Jérémie 31, 15-22 illustre bien ce mouvement en se référant aux lamentations de Rachel qui pleure ses fils dans Rama.

Ephraïm est-il donc pour moi un fils si cher,  
 un enfant tellement préféré,  
 que chaque fois que j'en parle  
 je veuille encore me souvenir de lui?  
 C'est pour cela que mes entrailles s'émeuvent  
 pour lui,  
 que pour lui déborde ma tendresse,  
 oracle de Yahvé. Jr. 31, 20.

Dieu apparaît ainsi avec la tendresse d'une mère.

Phyllis Tribble a également étudié l'histoire d'amour du Cantique des Cantiques, l'érotisme et les luttes de l'existence quotidienne dans l'histoire de Ruth.

La conclusion débute par la citation de Luc 15, 8:

"Quelle est la femme qui, si elle a dix drachmes et vient à en perdre une, n'allume la lampe, ne balaie la maison et ne cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle l'ait retrouvée?"

Ainsi, les interprètes de l'Écriture ont exploré abondamment pendant les siècles le langage mâle de la foi, mais une autre dimension de la Bible avait été complètement perdue, celle de l'imagerie et des motifs des femmes. Il importe donc de retrouver la dixième drachme perdue. Le passage de Genèse 1, 27:

"Et Dieu créa l'homme à son image,  
 à l'image de Dieu il le créa  
 homme et femme il les créa",

demeure le point d'appui ferme sur lequel Phyllis Tribble veut édifier une reconstruction à la fois masculine et féminine de l'expression de la foi chrétienne.

Monique Dumais

GOLDENBERG:

UNE LECTURE FÉMINISTE DE LA RELIGION

Premièrement, un scrupule! Goldenberg ne peut-être condensée en quelques lignes. Nous nous limiterons donc à présenter simplement quelques jalons de la pensée de cette auteure.

Théologienne féministe, psychologue de la religion, Goldenberg est professeure à l'Université d'Ottawa. Elle nous propose 1) de dépasser le caractère sexiste des oeuvres de Freud et de Jung 2) de les utiliser à la fois 2a) pour fonder une critique féministe de la religion et 2b) pour ouvrir les portes à un imaginaire, une symbolique religieuse féminine.

Pour Freud et Jung nous dit-elle, l'image masculine de Dieu constitue l'essence même de la tradition judéo-chrétienne. "La subordination de la femme à l'homme dans le christianisme et le judaïsme aurait sa matrice dans les images mâles que ces religions exaltent dans leurs textes sacrés et leurs célébrations"(1).

Actuellement des chrétiennes revendiquent des changements dans l'Eglise: accès des femmes à tous les ministères, inclusion de la dimension féminine dans les liturgies, la théologie, etc. A son avis l'égalité des femmes est impossible en maintenant l'image exclusive du Dieu mâle. Bien plus, des réformes féministes telles que l'accession des femmes à tous les ministères entraîneraient inévitablement une modification de l'image de Dieu et en conséquence la fin du christianisme.

Goldenberg croit que cette image du Dieu Père contribue à maintenir les personnes à un niveau infantile en les assujettissant à une autorité extérieure. Pour que les femmes parviennent véritablement à traduire leur expérience religieuse, une rupture avec la tradition judéo-chrétienne du Père s'impose. L'expérience féminine devient le lieu privilégié d'investigation; les

1. Traduction libre de Naomi Goldenberg, "Woman and the image of god: a psychological perspective on the feminist movement in religion", International Journal of Women's Studies, sept-oct 1978, p. 472.

rêves et les fantaisies, des sources de révélation. La technique (d'inspiration Jungienne) d'exploration communautaire des rêves apparaît être particulièrement féconde à cet égard.

Marie-Andrée Roy

Eléments bibliographiques:

NAOMI R. GOLDENBERG: Changing of the Gods Feminism and the end of traditional religions, Boston, Beacon Press, 1979, 152 p.

"Dreams and fantasies as source of revelation: feminist appropriation of Jung", Womanspirit reseng, San Francisco, Harper and Row, 1979, p. 219-227.

AVIS DE REABONNEMENT AVIS DE REAB

**S.V.P.**

FAITES UN EFFORT POUR NOUS FAIRE PARVENIR

LES 3,00\$ NECESSAIRES A VOTRE REABONNEMENT.

CEUX ET CELLES DONT L'ETIQUETTE PORTE UNE

MARQUE DE COULEUR RECOIVENT LEUR DERNIER NUMERO.

BONNEMENT AVIS DE REABONNEMENT A.

## PAROLES D'ANDRÉE PILON-QUIVIGER:

"L'ÉDEN ÉCLATE"

Un cri, un ventre, un écrit qui tisse, déchire et retisse l'expérience d'"être", l'expérience "d'être femme". C'est à travers sa nudité de femme, de mère surtout, qu'Andrée nous permet de suivre le long chemin de ses questions, de ses interrogations de foi. Elle a quarante ans "déjà" ...! Il lui reste ... plume, papier, expérience ouverte sur le monde et mots de poétesse. Il nous reste à lire, à comprendre et surtout à être ébranlées au creux de nos questions existentielles ... bouleversée au coeur de mon expérience d'enfante-ment, de maternage, de féminité et de foi.

Andrée est maman ... elle nous livre: "De quelque part émerge un malaise dont je me refuse de chercher le nom" (p. 21). Elle décrit les illusions, les mythes qui entourent et bercent les porteuses d'enfants ... Celles qui imaginent être le "tout" pour ces petits êtres ... Mais n'est ce pas un "tout" qui possède un trou, un vide? Oui, mères, nous sommes terriblement limitées, seules et petites! "Mon enfant, mon amour, je n'ai que moi-même à t'offrir" (p. 30) ... et plus loin: "L'arbre de vie émerge des racines périssables. Mes enfants il n'y a pas de vérités pures". Mais pourquoi tant de limites, pourquoi tant d'espoirs déçus? ... Il semble que nous n'ayons pas compris nos limites existentielles, nous avons fermé nos yeux ... Ou plus justement: on nous a appris à les baisser!

Ainsi nos grossesses, nos accouchements, ne sont-ils pas les expériences ultimes de nos limites et surtout de nos angoisses les plus

maman ... ma

profondes? Pour Andrée, son expérience globale de maternité est éclatement, solitude, angoisse et distance. Expérience qui nous renvoie crument à la nudité de la Condition humaine. "Je te rends grâce enfant de mes amours et de mes pleurs, bourgeon de la Sauvage, qui détériore mes puissances mythiques et me situe les pieds dans l'étrier de la Condition humaine" p. 83.

Et Andrée nous chavire vers d'autres problématiques siennes:

Parler l'angoisse: "Derrière la culpabilité grouille l'angoisse originelle. La honte d'être sexuelle, relève du sentiment d'infinitude" p. 42.

Parler l'amour: "Quand je t'aperçois dans l'embrassade de tes identités secrètes, je me lève au dedans et je m'avance ... J'espère aux fondaisons, je me renie et je m'affirme" p. 93.

Parler la peur des richesses: "Mais à trop chercher le beurre sur le pain et à trop se passionner pour la finesse des tissus, on échappe à la saisie du souffle ténu qui passe dans le désert de la brise légère perceptible dans le seul silence" p. 105.

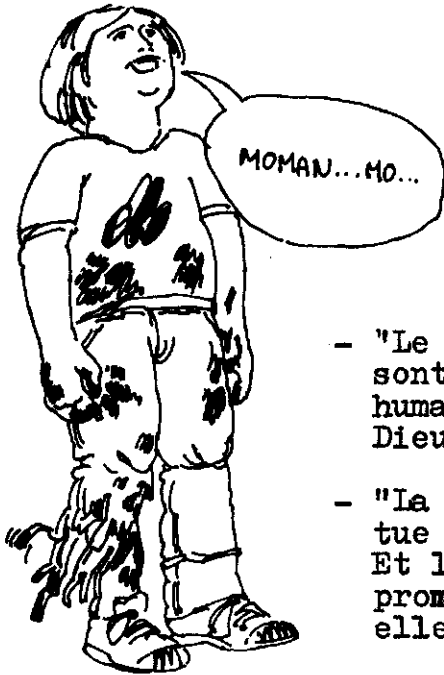
Parler la foi: Son cheminement de foi, si étrangement lié à la force, la soif et la succession de ses pas ...

Parler l'Eglise: "J'ai cherché 40 années le petit peuple nomade et je suis tombée sur la foule installée dans les sacrements dont il faudrait chercher longtemps de quoi ils sont signes" p. 107.

Parler les sacrements: Ils sont tellement décrochés de la réalité, tellement vides de sens qu'Andrée, à travers les entrailles de son

expérience globale de la maternité, nous ouvre les pistes de son interprétation des évangiles et de sa compréhension des sacrements:

- "Je suis baptisée quand je signe mon coeur au centre d'une expérience vécue" p. 113.
- "L'esprit se donne là où, emmuré dans sa pauvreté, l'homme accomplit les pas décisifs en faveur de sa croissance" p. 117.



- "Le pain et le vin, ensemble célébrés, sont le signe de notre appartenance humaine et symbole de l'altérité de Dieu" p. 118.
- "La rencontre des différences constitue la "grande épreuve des mariées". Et la fidélité réelle veut que chacun promeuve la vérité de l'autre, dût-elle les séparer" p. 125.

Les paroles d'Andrée sont paroles de Femme et donc paroles de son corps: "Bienheureuse la Vierge vidée par la Sauvage. J'éclate. D'entre mes jambes coulent l'eau et le sang, sacrements des mystères de la vie" p. 60.



Si je vous ai tant réécrit les Paroles d'Andrée, c'est que le style de son écrit m'avait appelée; j'espère qu'il vous appellera, vous, femmes, à votre tour!

En arrivant au bout de son chemin, je ne peux m'empêcher de vous livrer les derniers mots de son magnificat.

"Je te salue, Marie, debout contre le bois concret. Impuissance absolue du cri maternel. Echec intolérable du ventre possesseur. Ultime séparation par voie de déchirure. Je te salue violée par la Sauvage, quittée par le Fils et soumise au mystère" p. 138.

Béatrice Gothscheck

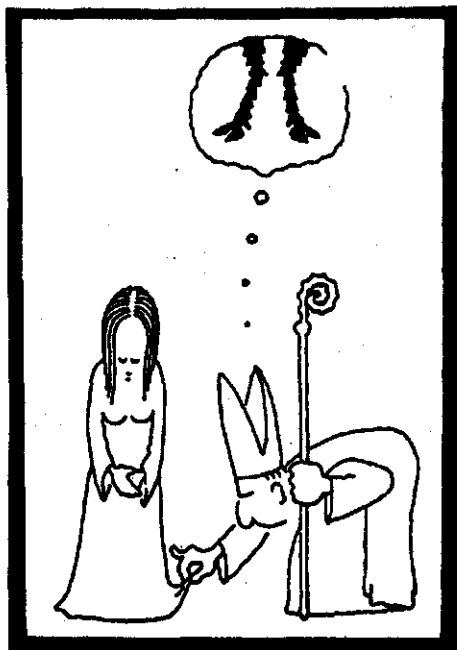
### L'AFÉAS ET LES ANNÉES '80

---

Au mois d'août dernier, l'Aféas tenait un congrès à Rimouski sur le thème: "L'Aféas des années 80". Le thème faisait présager que l'association y ferait une mise à jour de ses buts et préciserait ses champs d'action.

Le mouvement est né du regroupement, en 1966, de l'Union catholique des femmes rurales (UCF) et du Cercle d'économie domestique (CED), ce dernier provenant d'un milieu plus urbain. Son but est d'aider ses membres à faire face aux exigences toujours grandissantes de la société envers la femme.

Après avoir pris connaissance du communiqué de presse faisant suite au congrès de Rimouski, nous avons envie de savoir ce qui avait



changé dans les objectifs du mouvement. En effet, nous apprenions "qu'après un long débat et un vote serré les délégués ont enfin adopté que l'Aféas s'identifie maintenant comme un mouvement social d'inspiration chrétienne ceci afin de permettre à plus de femmes d'adhérer à l'Association".

Lors de sa constitution, il avait été bien spécifié que l'Aféas s'inspirerait de la doctrine sociale de l'Eglise. Les choses allaient-elles changer? Non pas radicalement, mais l'Aféas pencherait vers une interprétation plus large de cette doctrine. Celle-ci pourrait se faire dans un esprit un peu différent et serait un reflet de l'évolution des mentalités depuis 1966. Il ne s'agirait pas tant d'en changer le fond que les applications pour être plus proche de l'esprit de notre temps.

La discussion sur ce point a été, semble-t-il, si vive qu'elle n'a pas pu être close et

qu'elle n'aura de conclusion qu'au congrès de l'an prochain.

En août, l'Aféas a réitéré sa position sur "l'obligation d'instaurer des comités d'avortement thérapeutiques élargis dans les hôpitaux". Ceux-ci devraient pouvoir être accompagnés de tout un encadrement pour la femme enceinte.

Dans le domaine de l'éducation, deux sujets préoccupaient les déléguées. D'abord, l'éducation sexuelle qui devrait être faite de la maternelle jusqu'au Cégep "mais sous certaines réserves". Ensuite, l'Aféas prit position pour le maintien des écoles confessionnelles et suggéra que l'enseignement religieux puisse être mieux donné.

Le mouvement est bien décidé aussi à faire pression auprès du gouvernement pour qu'il y ait plus de garderies et qu'elles soient subventionnées. L'Aféas suggère aux commissions scolaires de mettre des locaux à la disposition de ceux qui voudraient organiser des garderies.

La structure confessionnelle du mouvement a connu une légère évolution féministe. En effet, les statuts prévoyaient la fonction d'un agent de pastorale (conseiller moral) qui ne disparaît pas et reste facultative. Cependant, l'agent de pastorale pourrait être une femme, puisque les groupes auront à se doter d'une personne-ressource qualifiée, femme ou homme.

Au mois de mars, paraîtra un dossier sur la femme dans l'Eglise, préparé par la réflexion des 35 000 femmes membres de l'Aféas. Parmi elles, certaines veulent aller plus vite que d'autres, mais toutes font finalement face aux mêmes problèmes, qu'elles vivent à la campagne ou en ville. Leurs différences est un enrichissement pour le mouvement, nous disait Lise Houle, responsable de l'information. En effet, l'Aféas regroupe un large éventail des situations auxquelles les femmes sont confrontées.

L'Aféas présente chaque année à ses membres un programme d'étude: cette année, c'est la révision du code civil. Pour les dossiers, les cercles proposent des sujets: des sondages sont faits, un comité est chargé de regrouper les suggestions et un autre comité choisira les neuf thèmes retenus annuellement. Six cents cercles: cela fait un bon nombre de femmes qui se réunissent une fois par mois et qui consacrent une partie de leur soirée à étudier un dossier. Cette réflexion devra par la suite les amener à poser des gestes concrets dans le sens de leurs résolutions.

Cette année elles se penchent donc sur le dossier de la femme dans l'Eglise. Quelle rôle, les femmes peuvent-elles jouer dans leurs paroisses, jusqu'où sont-elle tolérées? Pourquoi n'utilisent-elles pas toute leur place? Tout un questionnement de la plus haute importance.

Les enquêtes aboutissent à des recommandations faites aux congrès régionaux et au congrès provincial. L'Aféas entreprend ensuite des actions auprès du gouvernement et des ministères concernés. Nous attendons avec impatience les résultats de l'enquête sur la femme dans l'Eglise. Espérons que les pouvoirs concernés reçoivent favorablement les suggestions des femmes de l'Aféas et leur donnent des suites concrètes.

Flore Dupriez

#### FRANZIS



## A PROPOS D'UNE PÉTITION

Une pétition s'adressant aux personnes ayant eu des relations sexuelles avec des prêtres, des religieux ou des religieuses circule actuellement en France. Elle vise à déplorer l'hypocrisie du pouvoir en place et à affirmer que "l'Eglise ne trahirait pas l'Évangile en reconnaissant la valeur de la sexualité et du plaisir". Le numéro de juin 1981 publiait ce texte à titre d'information. Il a suscité diverses réactions, tant positives que négatives. Nous croyons donc opportun d'apporter quelques précisions.

1 - Le Bulletin de L'Autre Parole se veut un organe d'information parallèle s'adressant en priorité aux femmes. Les canaux réguliers d'information religieuse laissent peu de place au vécu des femmes et ont généralement tendance à privilégier des modèles et des valeurs conformes au discours dominant. Les informations plus controversées passent rarement la rampe. Notre bulletin, publié par un collectif de femmes chrétiennes et féministes entend combler cette lacune. Question de droit fondamental à l'information. C'est pourquoi nous avons décidé de publier le texte de la pétition.

2 - Nous nous inscrivons dans une optique de solidarité avec les femmes (et les hommes) que se voient confinées au silence, à la clandestinité de leur vécu amoureux et sexuel. Loin de nous l'idée de salir, d'éclabousser qui que ce soit. D'ailleurs, l'amour humain a-t-il de quoi salir? Des confidences de femmes nous ont confirmé la pertinence des propos de cette pétition. Plus d'un témoignage nous permet de croire que les personnes en cause ne représentent pas seulement quelques rares cas isolés ou marginaux. Fait à considérer en ce sens, une thèse de doctorat de psychosociologie présentée à Paris en 1978 nous révèle que pour le diocèse d'Aras en France près du tiers des prêtres entre 25 et 45 exercent activement leur sexualité. Faut-il prier pour la conversion de ces "pauvres pécheurs" ou commencer à regarder la réalité en face en admettant que la sexualité sous ses différentes formes fait partie intégrante de la vie humaine y compris, pourquoi pas, pour les clercs.

3 - En outre, cette situation nous interroge profondément. Les

autorités connaissant les faits mais persistent à maintenir le célibat obligatoire pour tous les candidats au sacerdoce. N'ont-elles pas trop de mal à reconnaître la pleine valeur de la sexualité humaine? Dans une telle situation qui paye le prix?

4 - Une haute autorité ecclésiastique s'est dite choquée. Nous devons avouer pour notre part que ce qui nous choque le plus c'est le fait qu'on s'intéresse davantage à une certaine image des membres du clergé qu'au vécu des femmes et des hommes qui vivent cette réalité. Notre préoccupation, notre solidarité penchent de leur côté.

5 - Nous croyons discerner dans l'attitude rigide des autorités ecclésiastiques un outil efficace pour empêcher les femmes d'accéder à un réel statut de personne dans l'Eglise. A la limite celles-ci peuvent secrètement devenir "la femme du prêtre" mais qu'elles ne prétendent pas accéder à toute autre "dignité", celle des ministères par exemple.

Trop de femmes sont actuellement aux prises avec cette difficile réalité moralement insoutenable. Notre sororité leur est acquise.

Le comité de coordination de L'autre Parole

#### SUITE DE LA PAGE 25

consultations, des sondages, des questionnaires, de présenter des mémoires, etc. sans en voir les résultats tangibles? La C.E.C.C. une piètre rampe de lancement des revendications des femmes dans l'Eglise? N'a-t-on pas parfois le sentiment d'énergies perdues, gaspillées? En fait ne souffle-t-il pas chez les chrétiennes d'ici un vent, inspiré oserons-nous croire, qui va dans le sens d'une auto-organisation des femmes, d'une prise en charge de soi pour une annonce prophétique et une pratique effective de la libération. Les filles ont grandi. Elles ne demandent plus leurs permissions à leurs pères. De toute façon, depuis le temps, ils semblent si durs d'oreille!

Marie-Andrée Roy

Georges DUBY, Le chevalier, la femme et le prêtre,  
Hachette, Paris, 1981.

des outils...

L'auteur du Temps des cathédrales nous montre, dans ce dernier ouvrage, comment le mariage tel que nous le connaissons maintenant a pris forme avec ses rites ecclésiastiques et sociaux dans la France féodale du XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles. Ses sources: principalement, des écrits canoniques qui transmettent la morale héritée des Pères de l'Eglise. Le mariage est tolérable parce qu'il est le moyen de brider la sensualité c'est-à-dire la femme. Le devoir des pères était donc de marier leurs filles. Cependant, l'Eglise intervient pour que le mariage se fasse avec le consentement des futurs époux. Le mariage avait, à cette époque, un aspect social très marqué, celui de maintenir l'ordre et la paix: les filles sont des pions sur cet échiquier.

L'Eglise insiste sur l'aspect spirituel de cette institution. Le contrôle passe peu à peu de la main des laïcs à celle des clercs. Mais, Georges Duby conclut par cette phrase: "Il faudrait toutefois ne pas oublier parmi tous ces hommes qui seuls vociféraient, clamaient ce qu'ils avaient fait ou rêvaient de faire, les femmes. On en parle beaucoup, que sait-on d'elles?"

Flore Dupriez



## MARIE ET LA FÉMINITÉ

Quel modèle de Marie a-t-on donné aux femmes et pourquoi? Et quel type de collaboration en est-il résulté entre les hommes et les femmes dans la société et l'Eglise?

De telles questions ont semblé si importantes et si actuelles au Groupe International Femmes et Hommes dans l'Eglise, qu'il a tenu son VI<sup>e</sup> Colloque International sur le thème: "Marie et la féminité. Influence de l'image de Marie sur le partage des rôles masculins et féminins".

La conférence inaugurale a été prononcée par Kari Borresen, théologienne, professeur à OSLO. Elle a montré comment les Pères de l'Eglise dans leur élaboration dogmatique des figures féminines marquantes d'Eve et de Marie, ont utilisé un symbolisme fondé sur la subordination féminine inhérente à une société patriarcale. Elle a indiqué comment ces interprétations ont perdu aujourd'hui leur pertinence et leur validité.

D'autres communications ont été présentées dont une de Monique Dumais, sur l'événement Les fées ont soif.

Tous les exposés de ce colloque seront publiés aux Editions du Centurion, au cours de l'année 1982.



## LES FILLES ONT GRANDI ...

### Le rôle de la femme dans la société et dans l'Eglise.

#### Une autre enquête de la C.E.C.C.

Février 1981 la Conférence des évêques catholiques du Canada (C.E.C.C.) lance un sondage auprès de 70 femmes catholiques du Canada. Objectif: cerner le point de vue des femmes sur les suites apportées à leurs différentes recommandations depuis une dizaine d'années et, si nécessaire, dégager de nouvelles priorités. Le responsable de ce projet, Hans Daigeler.

Pour mieux informer les répondantes, deux documents sont joints: 1 - le Calendrier des activités concernant la C.E.C.C. et le rôle des femmes dans la société et dans l'Eglise, et 2 - les résultats d'un sondage sur la participation des femmes dans le travail pastoral officiel de l'Eglise catholique du Canada.

Eté 1981 un rapport préliminaire est publié. On y retrouve une compilation des réponses: 65 pages pour le secteur anglophone, 6 pages pour le secteur francophone. Comment lire cette disproportion?

Il semble que les anglophones aient largement répondu au sondage. Réponses critiques dans plusieurs cas mais avec les signes marqués d'une volonté de poursuivre la collaboration avec les instances.

Du côté francophone deux femmes ont accepté de répondre; deux femmes ayant des liens suivis avec les évêques du Québec. Tout en signalant les avancées récentes elles rappellent le travail qui reste à faire, notamment du côté de la participation des femmes à l'évangélisation par les ministères, de la vie religieuse et de la recherche théologique.

Que signifie la quasi-absence de réponses des Québécoises? Emettons quelques hypothèses. Nombre de femmes d'ici ne se sentent-elles pas loin des organisations "canadiennes" sises à Ottawa? Plusieurs n'ont-elles pas ressenties un malaise en constatant que c'est un homme qui a hérité de la responsabilité du sondage. Encore notre vie entre les mains des hommes! Combien de femmes sollicitées ont dans le passé accepté de répondre à des

SUITE A LA PAGE 22

# des trucs!

Le CEP (Chrétiens pour une Eglise populaire) vient de publier un MANIFESTE SUR LA PLACE DE LA FEMME DANS L'EGLISE. De l'attitude de Jésus au sacerdoce des femmes, cette brochure soulève un nombre impressionnant de questions qu'il peut être très intéressant de débattre en petits groupes. Nous y reviendrons plus longuement dans notre prochain numéro ... On peut se procurer ce Manifeste pour 1,00\$, en s'adressant au CEP, C.P. 305, Succ. St-Sauveur, Québec G1K 6W3.

Dans l'Eglise, LES FEMMES SONT UNE PARCELLE DE POUVOIR DECISIONNEL. Mais des brèches apparaissent, ici et là. Rita Beauchamp, s.b.c., fait désormais fonction de vicaire épiscopal au diocèse de Valleyfield. Bien insérée dans ce coin de pays, elle poursuit son travail de coordination de la pastorale de milieu (jeunesse ouvrière, etc.) avec une corde de plus à son arc.

Cet été, 28 femmes catholiques canadiennes se rencontraient autour de la question du SACERDOCE DES FEMMES. Elles désirent mettre sur pied des groupes locaux de discussion. Les intéressées (francophones) peuvent contacter Lorraine Pelletier, 175, Granville, # 8, Vanier (Ontario) K1L 6Y3, (613) 749-9857.

Vient de paraître: un REPERTOIRE DES CONTRIBUTIONS DES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES à l'amélioration des conditions de vie des femmes d'aujourd'hui. En vente au Centre de documentation pastorale (Québec), au Service d'information intercommunautaire (Montréal) et à la Librairie St-Paul (Ottawa).

Un outil important: LE MOUVEMENT DES FEMMES AU QUÉBEC. "Un document d'information et de référence préparé à l'intention des militantes qui ont la préoccupation de porter plus loin les luttes menées par le mouvement des femmes". Centre de formation populaire, (514) 842-2548; 2,50\$.

En septembre dernier, le Comité des affaires sociales de l'Assemblée des évêques du Québec réunissait pour la première fois, les REPONDANTES DIOCESAINES À LA CONDITION FEMMINE. En pratique, cela signifie que chaque évêque (sauf celui de Montréal, aux dernières nouvelles) a nommé une femme pour porter ce dossier. Chaque répondante aura à inventer une façon de travailler qui corresponde à la réalité de son diocèse. Nul doute qu'elles aimeraient avoir un coup de main! Pour entrer en contact avec votre répondante, vous n'avez qu'à donner un coup de fil à votre évêque ...

"LE NOUVEAU CODE CIVIL FAIT-IL VOTRE AFFAIRE?" C'est le titre d'un article de la revue Châtelaine du numéro de juin dernier. On y trouve un résumé des principales modifications qui ont été apportées, une interview

Une deuxième série de carnets bibliques vient d'être publiée par SOCABI. De ces 15 brochures, deux risquent de vous intéresser davantage. Dans le carnet intitulé PAROLE DE FEMMES, PAROLES DE DIEU, Gertrude Giroux retrace la présence des femmes à travers la Bible. De l'Ancien Testament à Paul, en passant par les prophètes et les évangiles, l'auteure nous fait prendre conscience que la clameur des femmes est aussi prophétique. Signalons enfin le carnet de Kate Bulman, dont nous avons publié un extrait dans le numéro précédent. A travers le thème de L'ENGAGEMENT SOCIAL, Kate présente le collectif L'autre Parole. SOCABI, (514) 274-4381; 4,95\$.



où l'on explicite certaines d'entre elles, une synthèse des critiques de divers groupes féministes (y compris le CSF) et quelques adresses utiles pour en savoir davantage. Car il n'y a pas que le droit canon qui change!

L'encyclique de Jean-Paul II, "Laborem Exercens", et les femmes	3
Ré-écriture du Psaume 80	8
Phyllis Tribble: découvrir les entrailles féminines de Dieu dans la Bible	10
Goldenberg: une lecture féministe de la religion	12
Paroles d'Andrée Pilon Quiviger: <u>l'Eden éclaté</u>	14
L'AFEAS et les années '80	17
A propos d'une pétition	21
Des outils...	23
Des événements...	24
Des trucs!	26

# L'autre Parole

## déménagement ...

L'Autre Parole, grâce au travail inlassable de Monique Dumais, a vu le jour à Rimouski. A compter de ce numéro, toutefois, une équipe de Montréal prend la relève.

Notre nouvelle adresse est donc:

L'AutreParole  
 a/s de Marie-Andrée Roy  
 c.p. 393  
 Succursale C  
 Montréal, Qué.  
 H2L 4K3

ABONNEMENT: 1 an (3 numéros), 3.00\$